

# « Il faut améliorer l'image de la gériatrie »

**Le personnel soignant est insuffisamment formé en gériatrie, dit le KCE. Le souci ? Les étudiants sont trop peu intéressés,** répond le Dr Piette.

● **Interview : Caroline FIXELLES**

La Belgique manque de médecins et d'infirmiers spécialisés en gériatrie. Alors que notre pays a besoin d'au moins 20 nouveaux gériatres par an, seuls 28 médecins ont débuté une formation entre 2010 et 2013, dit le dernier rapport du Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE). Il ressort également que les connaissances gériatriques du personnel soignant, dans son ensemble, sont insuffisantes.

Or, face au vieillissement de la population et la saturation des services de gériatrie, certains patients sont dirigés vers d'autres services. Si des équipes mobiles gériatriques rendent visite à ces patients, elles ne fournissent que des conseils et pas de soins, selon le KCE.

**Dominique Piette (photo), vous êtes chef du service gériatrie au CHR de Namur. Que penser du constat du KCE ?** Si l'on peut parler d'un manque de formation du personnel hospitalier, des progrès ont été faits. Au début, les services gériatrie acceptaient « n'importe quelle » infirmière, ce n'est plus le cas. Depuis dix ans, pour obtenir un agrément, la majorité du personnel en gériatrie doit avoir une reconnaissance spécifique. Si ce n'est peut-être les aides-soignantes.

**Et quand les patients se retrouvent dans d'autres services, parce que le vôtre est saturé, le manque de formation peut-il poser problème ?**

Depuis cinq ans, notre « équipe de liaison interne gériatrique », composée d'un médecin et de 2,5 équivalents temps plein (infirmier, diététicien, ergothérapeute, etc.), visite les services où se trouvent ces patients. S'ils ont à la base un rôle consultatif, au fil du temps, ils sont devenus plus actifs au niveau des soins. Ils offrent toutefois une réponse partielle, puisque la couverture n'est pas permanente, mais une aide appréciable face au manque de formation de ces services. Le CHR lutte depuis quelques

années contre ce problème en organisant régulièrement des formations internes en gériatrie. Aux urgences, par exemple, nous avons un « référent gériatrie » qui participe aux formations. Il s'agit de partager notre savoir-faire.

**Car la gériatrie demande un encadrement spécifique...**

Oui, la gériatrie prend en charge un patient dans sa globalité. En effet, au-delà de 75 ans, les raisons de décliner sont multiples. Les patients que nous traitons ont une symptomatologie atypique, puisqu'ils présentent souvent des polyopathologies. Ainsi, une personne âgée qui arrive aux urgences pour un état de confusion peut, en fait, cacher une infection urinaire ou une fracture. Elle pourrait, sans prise en considération de cet aspect global, être mal orientée. Et cela commence tout d'abord par la détection des personnes âgées fragiles. En effet, toute personne âgée ne va pas forcément en gériatrie.

**Le KCE veut intégrer une formation en gériatrie dans le cursus de base ?**

C'est une solution, même s'il existe déjà un cours de gériatrie, à option. Après, la formation a bien

évolué. Diplômée en 2000, j'ai fait 7 ans de médecine, 5 ans de médecine interne et 1 an de gériatrie. Aujourd'hui, c'est 6 ans de médecine, 3 ans de spécialisation et 2 à 3 ans de gériatrie. Ils sont donc plus spécialisés. Les écoles d'infirmières ont aussi ouvert une spécialisation depuis 3 ou 4 ans.

**Vous pensez à une autre solution ?**

Le vrai problème, c'est que les jeunes médecins et infirmiers ne sont pas attirés par la gériatrie. Je le vois, ce qui intéresse mes jeunes collègues, c'est la pédiatrie, les urgences ou la cardiologie. Or, la gériatrie est plus variée. Elle gagne à être connue et à bénéficier d'une meilleure image. Beaucoup se disent que s'occuper de personnes âgées, ce n'est pas drôle et stressant. La gériatrie souffre aussi d'un cliché de mouroir. Or, le taux de mortalité n'est pas plus élevé que dans d'autres services. Il est prouvé que la prise en charge spécifique de la gériatrie améliore la qualité de vie des plus âgés. ■